

La dégradation du marché du travail s'accompagne d'une transformation de l'offre d'emploi

En 2015, les effets de la crise se font encore ressentir sur le marché du travail du BTP. Les demandeurs d'emploi du secteur enregistrent une hausse plus forte que dans l'ensemble de l'économie et le chômage de longue durée se développe. La demande d'emploi de la construction insulaire est peu diversifiée et se concentre sur les métiers de maçon et de manœuvre. Elle est en outre très localisée sur la zone d'emploi bastiaise. Les demandeurs d'emploi présentent le même profil que les salariés du secteur excepté leur âge, plus élevé. Ils se différencient des autres demandeurs d'emploi par une forte masculinisation, une part importante d'étrangers et de personnes peu diplômées. Parallèlement, les offres d'emploi déposées à Pôle emploi sont en forte chute. Ces évolutions s'accompagnent d'une précarisation des contrats et d'une transformation de l'offre qui se tourne progressivement vers les métiers les plus qualifiés au détriment des peu qualifiés. La détérioration du marché du travail se traduit par un recul du ratio entre le nombre d'offres et le nombre de demandes.

Arnaud Huysen, Direccte

En Corse, fin décembre 2015, 2 500 demandeurs d'emploi de catégorie ABC inscrits à Pôle emploi recherchent un métier dans le BTP. Ils représentent 9,8 % de la demande d'emploi totale. Cette proportion est égale à celle rencontrée en France de province.

Forte hausse du nombre de demandeurs d'emploi depuis fin 2008

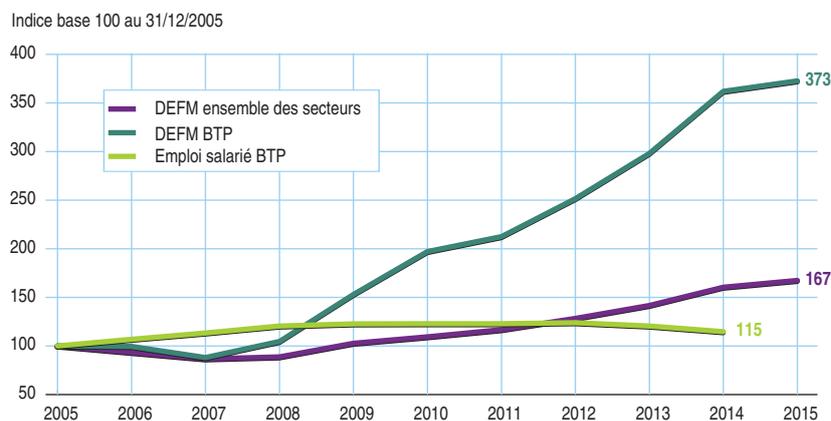
Le marché du travail du BTP a davantage été impacté par la crise économique qu'en moyenne régionale. Après une évolution similaire avec celle de l'ensemble de l'économie jusqu'en 2007, le nombre de demandeurs d'emploi du secteur a été multiplié par trois et demi (+ 256 %, soit 1 800 demandeurs d'emploi supplémentaires) entre fin 2008 et fin 2015, contre une hausse de 80 % pour la demande d'emploi totale. Si bien que la part des demandeurs d'emploi du BTP par rapport à l'ensemble des secteurs a doublé : elle passe de 5,2 % en décembre 2008 à 9,8 % en décembre 2015. La forte croissance de la demande d'emploi reflète la dégradation de l'emploi salarié du secteur qui, après une hausse continue jusqu'à 2008, ralentit puis stagne à partir de fin 2009 pour reculer en 2013 (figure 1).

Des difficultés croissantes pour trouver un emploi

Cette évolution se traduit aussi par une hausse du chômage de longue durée. En décembre 2015, 30 % des demandeurs d'emploi de la construction sont au chômage depuis plus d'un an, soit une part équivalente à celle de l'ensemble des secteurs. Alors qu'avant la crise, les personnes recherchant un emploi dans le BTP restaient moins longtemps au chômage qu'en moyenne (13 % de chômeurs de longue durée contre 16 % dans l'ensemble des secteurs en 2007). Les demandeurs d'emploi qui recherchent

1 Depuis fin 2008, hausse de la demande d'emploi beaucoup plus rapide dans le BTP

Evolution de la demande d'emploi et de l'emploi salarié



Source : Direccte, Pôle emploi ; Insee, REE

un métier de « conducteur de grue » ou de « construction en béton » ont plus de difficultés que les autres à trouver du travail. Ils sont plus de quatre sur dix en situation de chômage de longue durée soit deux fois plus que dans les métiers d'« Ingénierie et études du BTP » et de d'« Électricité bâtiment ».

Des demandes peu diversifiées ...

La demande d'emploi dans le BTP est peu diversifiée : huit métiers concentrent près de 80 % des demandeurs d'emploi contre onze en France de province. Les métiers de « manœuvre du gros œuvre et des travaux publics » et de « maçon » sont les plus recherchés dans la région avec près de 40 % des demandes contre moins de 30 % au niveau national (figure 2).

En particulier, le métier de maçon enregistre une forte hausse du nombre de demandes. Ce métier est cependant peu recherché par les jeunes qui s'orientent de préférence vers les métiers « d'installateurs en équipements sanitaires et thermiques » ou « d'électriciens du bâtiment ». À l'inverse, les 50 ans ou plus, généralement moins diplômés, sont

surreprésentés dans la demande pour la maçonnerie.

... et très localisées

En Corse, la demande d'emploi générale est surtout localisée dans les zones d'emploi de Bastia et d'Ajaccio. Concernant le BTP, la demande se situe principalement dans la zone d'emploi de Bastia. En effet, avec plus de 1 000 demandeurs d'emploi à fin décembre 2015, la zone bastiaise centralise à elle seule 43 % de la demande d'emploi du secteur (contre 35 % pour l'ensemble des secteurs). De fait, au sein de cette zone, le poids du BTP dans la demande totale est le plus élevé de Corse : 11,9 %. L'autre zone d'emploi principale qu'est Ajaccio est en deçà de la moyenne régionale (8,7 % de la demande totale) (figure 3).

La situation de la zone bastiaise n'est pas spécifiquement liée à une plus forte dégradation du marché du travail car les demandeurs d'emploi du secteur y étaient déjà très présents en 2008 (41 %) et leur nombre a augmenté au même rythme qu'en moyenne régionale. En revanche, entre 2008

2 Quatre demandes sur dix pour les métiers de manoeuvre ou de maçon

Les principaux métiers recherchés en décembre 2015 (90 % de la demande totale)

	Part dans la demande BTP		chomage > 1 an	Moins de 25 ans	50 ans ou plus	Évolution depuis 2009	
	DEFM ABC						
	nombre	%	%	%	%	%	nombre
Métiers du BTP	2 504	100,0	30,2	13,5	24,5	143,8	1 477
dont : manoeuvre du gros œuvre et des travaux publics	505	20,2	28,7	9,1	27,7	102,8	256
maçonnerie	473	18,9	33,8	3,8	37,8	190,2	310
peinture en bâtiment	232	9,3	29,7	12,1	22,0	77,1	101
électricité bâtiment	207	8,3	23,7	30,0	10,6	132,6	118
installation d'équipements sanitaires et thermiques	198	7,9	28,3	32,8	15,7	120,0	108
conduite d'engins de terrassement et de carrière	145	5,8	34,5	22,1	14,5	190,0	95
montage d'agencements	122	4,9	27,1	13,1	10,7	154,2	74
pose de fermetures menuisées	94	3,8	25,5	25,5	8,5	176,5	60
conduite de travaux du BTP	54	2,2	27,8	7,4	27,8	260,0	39
direction de chantier du BTP	54	2,2	31,5	5,6	44,4	217,6	37
réalisation et restauration de façades	53	2,1	26,4	3,8	22,6	341,7	41
pose de revêtements rigides	42	1,7	38,1	0,0	26,2	147,1	25
dessin BTP	38	1,5	31,6	15,8	31,6	100,0	19
conduite de grue	38	1,5	42,1	7,9	26,3	90,0	18
Ensemble métiers	25 652	///	29,5	14,9	23,2	62,9	9 907

Source : Directe, Pôle emploi

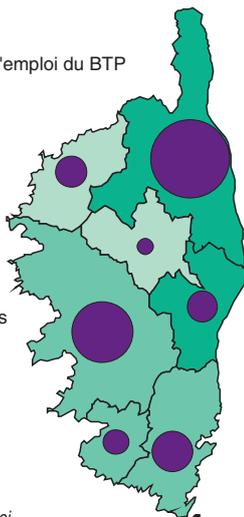
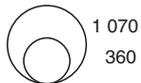
3 Forte présence dans la zone d'emploi de Bastia

Demande d'emploi par Zone d'emploi fin décembre 2015

Part des demandeurs d'emploi du BTP dans la demande totale %

- 11,5 et plus
- de 8,5 à 11,5
- moins de 8,5

Nombre de demandeurs d'emploi dans le BTP



Source : Directe, Pôle emploi

et 2015, la situation s'est particulièrement dégradée au sein des zones d'emploi de Sartène-Propriano et de Porto-Vecchio où la demande d'emploi dans le BTP a été multipliée par six en sept ans.

Un secteur essentiellement masculin

Les métiers du BTP sont très peu féminisés. Ainsi, les demandeurs d'emploi à la recherche d'un poste dans le secteur sont quasi exclusivement des hommes, en Corse comme en France (97 %). La construction se démarque de l'ensemble des secteurs de l'île où 53 % de la demande d'emploi est féminine. Les femmes qui recherchent un emploi dans le secteur se tournent essentiellement vers deux métiers, « Conception - aménagement d'espaces intérieurs » et « Dessin BTP », ils regroupent 62 % de leurs demandes.

De fait, la recherche d'un métier du BTP est très fréquente dans la demande d'emploi masculine : un demandeur d'emploi sur cinq en 2015. Cette proportion a doublé depuis 2008 en raison des plus grandes difficultés pour trouver un emploi dans le secteur.

Des demandeurs d'emploi légèrement plus âgés qu'en moyenne

La répartition par âge des demandeurs d'emploi du secteur se traduit par un faible déficit de jeunes et un excédent de seniors par rapport à la moyenne régionale, à l'inverse des salariés, plus jeunes qu'en moyenne. Les moins de 25 ans représentent 13 % des demandeurs d'emploi et les 50 ans ou plus 25 %, contre respectivement 15 % et 23 % dans l'ensemble des secteurs. La part des 25-49 ans est similaire à la moyenne (62 %).

Avant la crise, les demandeurs d'emploi du BTP étaient plus jeunes que leurs homologues des autres secteurs. Mais depuis, leur population a vieilli. Si bien qu'en 2015, leur

moyenne d'âge est de près d'un an supérieure à celle de l'ensemble des demandeurs d'emploi de l'île (39 ans contre 38 ans).

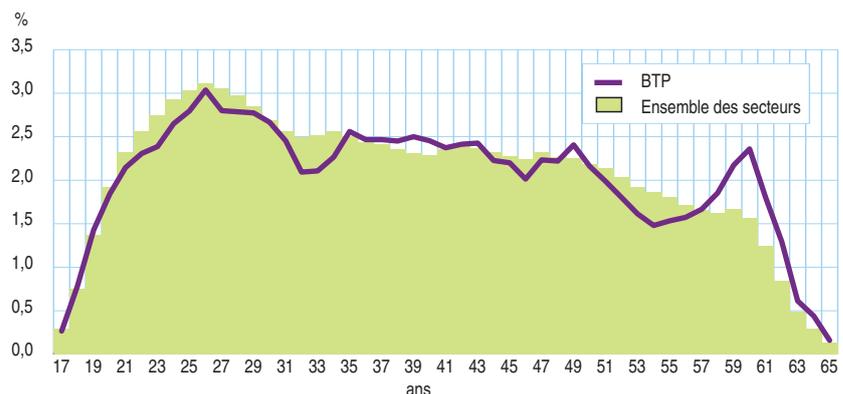
En particulier, les demandeurs de 57 ans ou plus sont surreprésentés dans le secteur (figure 4). Avec l'allongement des cotisations nécessaire pour obtenir leur retraite, ils rencontrent des difficultés d'employabilité d'autant plus que leurs demandes s'orientent vers des métiers physiquement contraignants. Dans cette tranche d'âge, la maçonnerie ou le métier de manoeuvre du gros œuvre et des travaux publics représentent 60 % des demandes (contre 40 % pour l'ensemble des âges). De fait, c'est également chez eux que la part des demandeurs d'emploi de longue durée est la plus forte : près d'un sur deux (45 % contre 30 % pour l'ensemble des âges).

Une demande d'emploi souvent étrangère

Près d'un demandeur d'emploi sur deux du BTP est de nationalité étrangère. En effet,

4 Les demandeurs de 57 ans ou plus surreprésentés dans le BTP

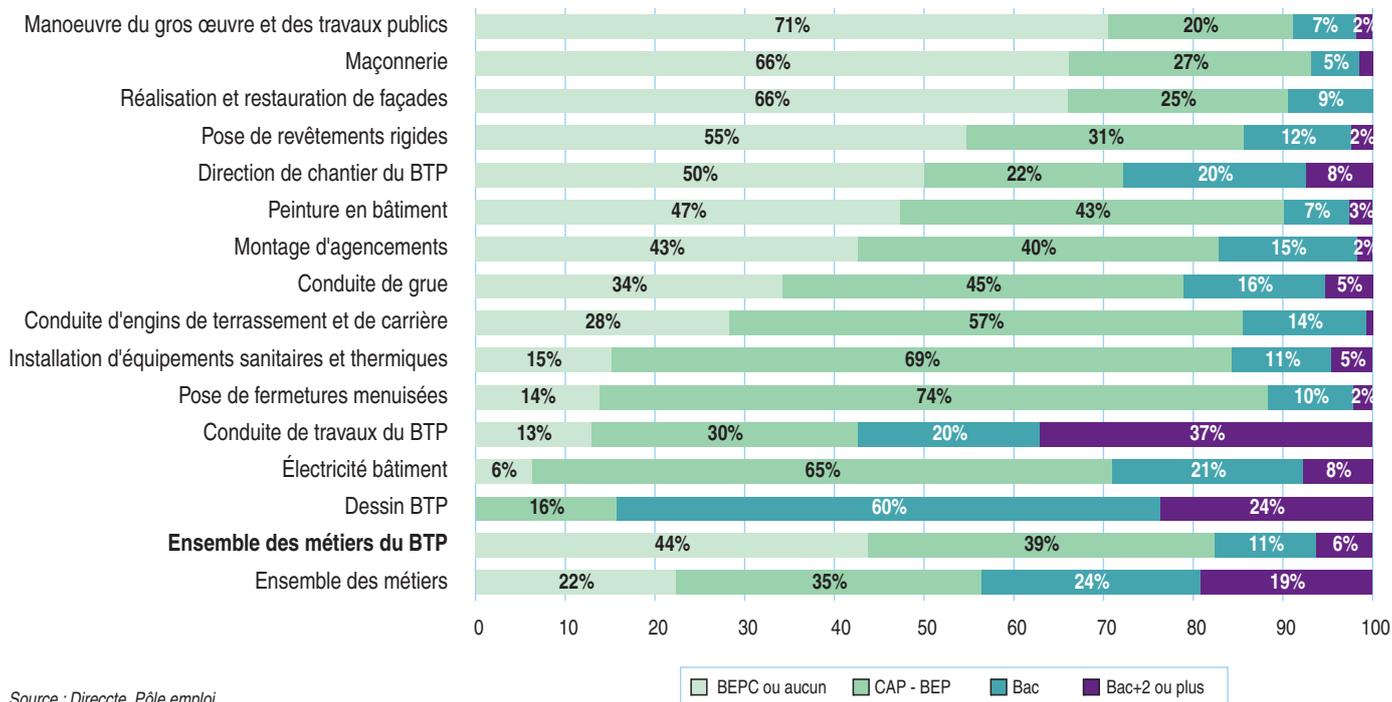
Répartition des demandeurs d'emploi en fin de mois par âge en décembre 2015 (moyenne mobile d'ordre 3)



Source : Directe, Pôle emploi

5 Deux fois plus de non-diplômés dans le secteur

Niveau de formation atteint à l'inscription des demandeurs d'emploi selon les principaux métiers recherchés, en Corse en décembre 2015



Source : Direccte, Pôle emploi

fin 2015, 45 % de la demande d'emploi est étrangère contre 20 % pour l'ensemble des secteurs. Les Marocains et les Portugais sont nettement majoritaires (respectivement 37 % et 29 % des demandeurs d'emploi étrangers). Les demandeurs d'emploi étrangers sont plus âgés qu'en moyenne dans le secteur (43 ans de moyenne d'âge contre 39 ans pour l'ensemble du BTP). Ils s'orientent plus régulièrement vers des métiers demandant peu de qualification (65 % des demandeurs s'orientent vers des métiers de maçon ou de manœuvre contre 40 % de la demande générale). Cependant, ils s'insèrent de façon similaire dans le monde du travail car, comme leurs homologues Français, ils sont 30 % à être en chômage de longue durée.

Un déficit de diplômés

A l'image des salariés, les demandeurs d'emploi du BTP présentent un niveau de diplôme plus faible que dans l'ensemble des secteurs d'activité. D'un côté, les possesseurs d'un diplôme du supérieur sont trois fois moins nombreux que dans l'ensemble des secteurs (6 % pour le BTP contre 19 % tous secteurs confondus) et de l'autre, la part de non diplômés est deux fois plus importante (44 % contre 22 %) (figure 5). La construction est ainsi un secteur attractif pour les non diplômés. Beaucoup de métiers y sont physiques et difficiles et les candidats diplômés délaissent ces postes jugés trop pénibles. Ainsi, les métiers de manœuvre du gros œuvre et des travaux publics, de maçon ou de réalisation et

restauration de façades comptent sept postulants sur dix non diplômés. Ce déficit de diplôme est compensé par l'importance donnée à l'expérience car la reconversion vers les autres secteurs est peu fréquente. En effet, les deux tiers des demandeurs d'emploi provenant du BTP souhaitent rester dans ce secteur. C'est de loin le secteur où cette part est la plus élevée devant les services marchands (50 %) et le commerce (45 %). Ce sont surtout les jeunes qui souhaitent poursuivre dans ce secteur, les plus âgés s'orientent souvent vers des métiers moins contraignants physiquement.

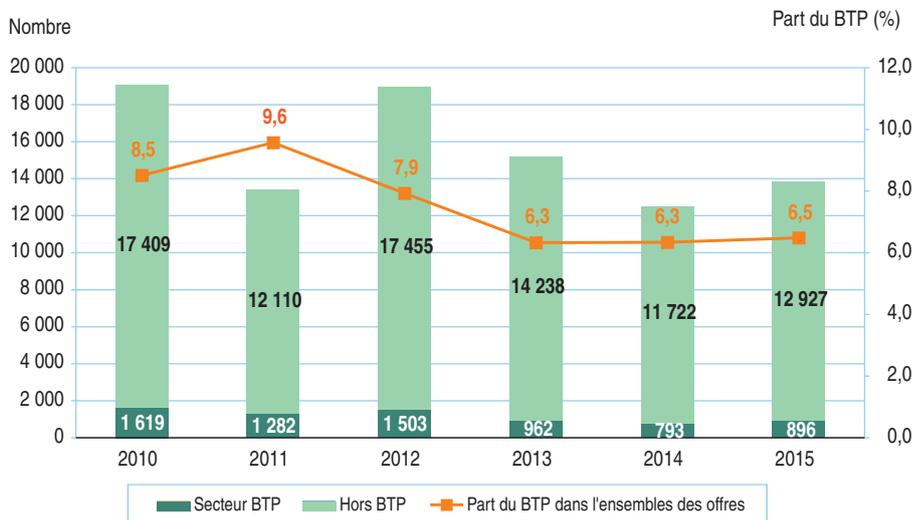
Ainsi, les seniors recherchent davantage que les jeunes des métiers dans le secteur des services à la personne et à la collectivité ainsi que dans le support à l'entreprise.

L'offre d'emploi s'amenuise et se transforme

Au cours de l'année 2015, les entreprises insulaires ont déposé auprès de Pôle emploi près de 900 offres d'emploi relevant du secteur du BTP. Même si ce chiffre est en hausse par rapport à 2014 (+ 13 % soit 100 offres supplémentaires), il ne gomme pas la

6 Fort recul du poids du BTP dans l'offre d'emploi insulaire

Offres d'emplois déposées auprès de Pôle emploi au cours de l'année



Source : Direccte, Pôle emploi

baisse observée ces dernières années. La part des offres d'emploi du BTP dans l'offre totale reste au plus bas depuis 2013 (6,5 %), loin de l'année 2011 avec 10 % des offres déposées à Pôle emploi (figure 6). A noter cependant que le nombre d'offres déposées à Pôle emploi reflète partiellement l'ensemble des offres d'emploi émanant des entreprises. Comme la demande, l'offre d'emploi dans le BTP porte essentiellement sur les métiers de manœuvre ou de maçon. En 2015, ces deux métiers représentent trois offres d'emploi sur dix en Corse (29 %). Toutefois, cette concentration a tendance à s'estomper car ils regroupaient 43 % des offres cinq ans auparavant. Cette transformation de l'offre du secteur est due surtout à une forte chute des offres d'emploi pour les métiers de manœuvre ou de maçon, mais est également le fait de l'émergence d'autres métiers plus qualifiés tels que celui de conducteur d'engins de terrassement et de carrière.

Davantage de contrats précaires

En Corse, le BTP propose plus régulièrement des offres d'emploi durables que l'ensemble de l'économie. En 2015, 42 % des offres d'emploi déposées par les entreprises du secteur sont un contrat à durée indéterminée ou un contrat à durée déterminée (CDD) de plus de 6 mois contre 36 % pour l'ensemble des secteurs d'activité insulaires. Cependant, cet avantage tend à s'amenuiser rapidement ces dernières années. En effet, depuis 2010, la part d'offres d'emploi durables dans le BTP régresse de plus de 12 points alors qu'elle reste assez stable dans l'ensemble des secteurs. Ainsi, en 2015, les entreprises du BTP ont deux fois plus souvent recours à des emplois de très courte durée, CDD ou mission intérimaire de moins d'un mois (10 % des offres d'emploi dans la construction contre 5 % pour l'ensemble de l'économie) (figure 7).

La qualification permet d'avoir accès plus facilement à des offres d'emploi durables. Les techniciens, agents de maîtrise ou cadres sont deux fois plus fréquents à se voir proposer un emploi durable que les manœuvres, ouvriers ou employés (80 % contre 39 %).

Recul de l'adéquation offres et demandes

La dégradation du marché du travail dans le BTP entraîne un fort recul de l'adéquation entre le nombre d'offres et celui des demandes, du fait conjugué d'une baisse des offres d'emploi collectées par Pôle emploi (- 45 % depuis 2010) et d'une augmentation des entrées de demandeurs d'emploi à la recherche d'un métier dans la construction (+ 90 %). Le secteur est en effet passé de soixante offres d'emploi entrantes pour cent demandeurs d'emploi en 2010 à vingt-

Travailleurs détachés : les trois quarts exercent dans le BTP

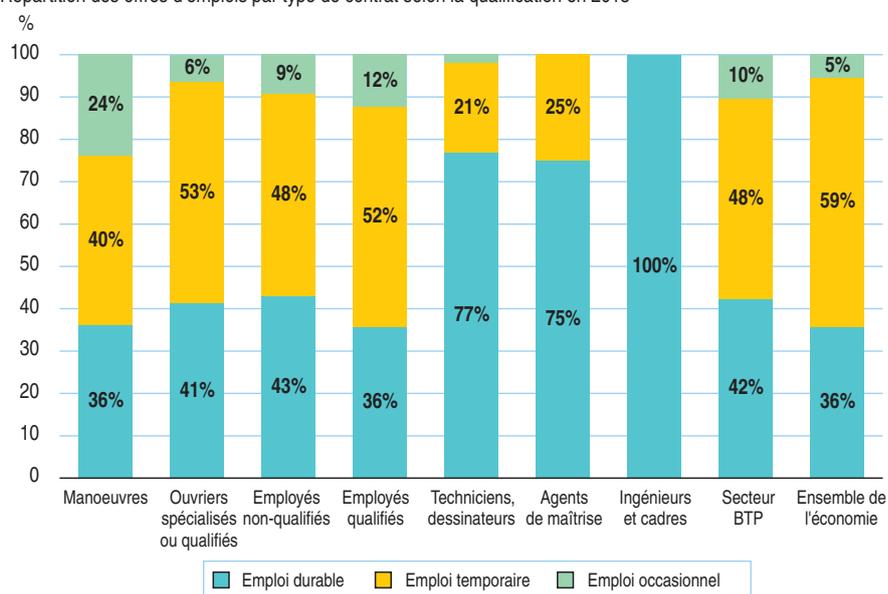
Alors que le nombre de demandeurs d'emploi dans le secteur du BTP ne cesse d'augmenter, les entreprises du secteur sont celles qui ont le plus recours aux travailleurs détachés. En 2015, en Corse, le secteur du BTP effectue près de 1 900 déclarations de travailleurs détachés soit les trois quarts des déclarations totales. Un travailleur détaché est un travailleur originaire de l'Union européenne, qui doit être payé comme un salarié français mais dont les cotisations sont réglées dans son pays d'origine, ce qui minimise le coût total de l'emploi.

L'embauche de travailleurs détachés est facilitée par des structures d'entreprises de travail temporaire basées à l'étranger qui fournissent notamment une offre d'emploi « clé en main ». Une entreprise sur deux qui détache ses salariés en Corse vient de Roumanie, suivent les entreprises portugaises (22 %) puis les polonaises (15 %). En 2015, 280 entreprises au plan local ont recours au détachement de salariés. Cependant, depuis la mise-en-place, début 2013, par le gouvernement du crédit impôt compétitivité emploi (CICE), du pacte de responsabilité (allègement des cotisations patronales) et de l'aide embauche PME, le coût d'une embauche directe par l'entreprise a été baissé.

La plupart des travailleurs détachés dans le BTP sont basés en Corse-du-Sud (84 %). Après une forte hausse régionale des déclarations entre 2010 et 2013 où les effectifs triplent, la tendance s'inverse en lien avec l'inflexion de l'activité des entreprises du secteur. La Haute-Corse notamment enregistre une baisse importante des déclarations (- 70 % entre 2013 et 2015) tandis que la Corse-du-Sud progresse plus modérément (+ 30 %).

7 La plupart des offres pour des métiers qualifiés sont durables

Répartition des offres d'emplois par type de contrat selon la qualification en 2015



Source : Direccte, Pôle emploi

8 Baisse de l'adéquation entre l'offre et la demande

Tension sur le marché du travail (nombre d'offres rapporté au nombre de demande)



Source : Direccte, Pôle emploi

cinq offres pour cent demandes en 2015 (figure 8).

Le BTP se caractérise ainsi par un manque de débouchés au regard de l'ensemble des secteurs. Entre janvier 2010 et décembre 2015, il enregistre en moyenne une offre entrante pour trois nouveaux demandeurs

d'emploi. Sur la même période, ce taux est d'une offre entrante pour deux demandeurs d'emploi dans l'ensemble de l'économie insulaire. ■

Définitions : voir page 35